Chapitre 7

Persistance et partage des données

1 Introduction

Android offre plusieurs méthodes pour stocker les données d'une application.

La solution choisie va dépendre des besoins : données privées ou publiques, un petit ensemble de données à préserver ou un large ensemble à préserver localement ou via le réseau.

Ces méthodes utilisent soit des éléments propres à l'API Java ou ceux associés à l'API d'Android.

Ces méthodes sont :

Persistance dans l'état d'une application

On utilise pour cela la notion de « Bundle » et les différents cycles de l'activité pour sauvegarder l'information utile à l'aide du « bundle » et récupérer cette information dans un autre état de l'activité.

On ne peut utiliser qu'un seul bundle, par ailleurs la donnée n'est pas persistante et n'est disponible que tant que l'application est utilisée.

Préférences partagées

Un ensemble de paires : clé et valeur. Clé est un « String » et Valeur est un type primitif (« boolean », « String », etc.).

Ces préférences sont gérées à travers un code Java ou bien via une activité.

Les données ne sont pas cryptées.

Les préférences sont adaptées pour des paires simples, mais dès qu'il est question de données plus complexes, il est préférable d'utiliser des fichiers.

Fichiers (création et sauvegarde)

Android permet la création, la sauvegarde et, la lecture de fichiers à travers un média persistant (mémorisation et disponibilité).

Les fichiers peuvent être de n'importe quel type (image, xml, etc.).

Les fichiers peuvent être considérés pour une utilisation interne, donc locale à l'application, ou bien externe, donc partagée avec plusieurs applications.

Base de données relationnelle, SQLite

Android offre aussi la possibilité d'utiliser toutes les propriétés d'une base de données relationnelle.

Android utilise pour cela une base de données basée sur « SQLite » (www.sqlite.org).

Android stocke la base de données localement à l'application.

Si l'on veut partager cette structure de données avec d'autres applications, il faudra utiliser dans ce cas, un gestionnaire de contenu (content provider) configuré à cet effet.

Stockage réseau

Android permet de stocker des fichiers sur un serveur distant.

On peut utiliser pour cela les différentes techniques examinées dans le précédent chapitre.

2 Persistance dans l'état d'une application

Android peut arrêter l'activité et la redémarrer quand il y a :

- Rotation de l'écran.
- Changement de langue.
- L'application est en arrière-plan et le système a besoin de ressources.
- Et quand vous cliquez le bouton « retour » (« back »).

Ce redémarrage peut provoquer la perte des changements apportés à votre activité.

Une solution consiste à préserver les données dans un bundle à travers la méthode onSaveInstanceState puis récupérer cette information par la suite à l'aide de la méthode onRestoreInstanceState (ou bien dans la méthode onCreate).

Cette solution n'est pas appropriée dans le cas d'un clic sur le bouton « retour ». Dans ce cas, l'application démarre à partir de zéro et les données préservées sont détruites.

Généralement, l'orientation est gérée par la création d'une vue appropriée. Mais supposons que vous n'ayez pas eu le temps de le faire!

Nous pouvons fixer dans le fichier « AndroidManifest.xml » l'orientation supportée, comme suit :

```
<activity android:name=".YourActivity"
android:label="@string/app_name"
android:screenOrientation="portrait">
```

Nous allons examiner à travers l'exemple décrit sur cette page « http://androidcookbook.com/Recipe.seam?recipeId=2688 » comment on préserve une donnée rattachée à une activité.

```
Examiner l'exemple « Pers_Activity_1 ».
```

On déclare un widget « EditText », on insère une valeur quelconque, puis on change l'orientation de l'écran (CTRL-F11/CTRL-F12) :

```
<EditText android:layout_width="fill_parent"
android:layout_height="wrap_content"/>
```



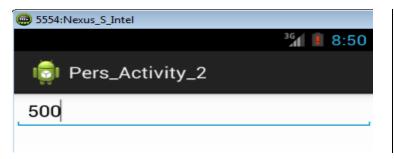
On constate que l'on a perdu le contenu du Widget en changeant l'orientation de l'écran.

Examiner l'exemple « Pers_Activity_2 ».

On reprend la même activité et on identifie maintenant le Widget, « EditText », avec un identificateur comme suit :

```
<EditText android:id="@+id/edittext1"
  android:layout_width="fill_parent"
  android:layout_height="wrap_content"/>
```

On teste de nouveau l'activité et on remarque maintenant que le contenu du Widget a été préservé.





Le fait, de passer d'une orientation à une autre, a fait en sorte que l'activité a été arrêtée puis démarrée de nouveau. Sauf que cette fois-ci, le contenu du Widget n'a pas été remis à zéro.

Android préserve automatiquement l'état d'un Widget quand ce dernier est identifié. Ce qui est le cas dans le second exemple.

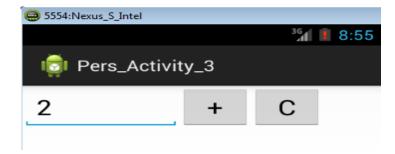
Prenons un autre exemple, une simple calculatrice.

Examiner l'exemple « Pers_Activity_3 ».

Faites 2 + 2 +, le résultat sera 4. Faites tourner l'orientation de l'écran, le résultat va rester 4. À noter que le bouton « C » permet de remettre à zéro la calculatrice.



Faites maintenant le test suivant : appuyez sur les touches 2 + 2, puis changez l'orientation de l'écran.



Appuyez maintenant sur la touche + et examinez le résultat :



Le résultat final est égal à 2 et non pas 4! Un bogue!

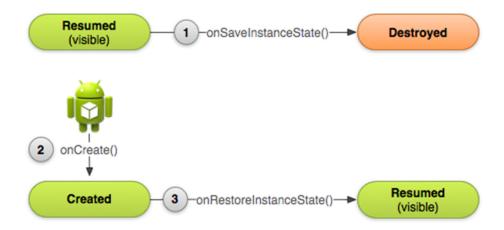
En changeant d'orientation, l'activité a été arrêtée puis démarrée de nouveau. Durant cette opération, nous avons perdu la valeur de la somme intermédiaire, ce qui explique pourquoi la somme finale affichée, est erronée.

Dans le code Java associé à cette activité, la somme intermédiaire est représentée par la variable « total ». Il faudra donc préserver l'état de cette variable au moment de changer d'orientation.

Pour ce faire, nous allons utiliser la méthode « onSaveInstanceState » pour préserver la valeur associée à cette variable au moment de l'arrêt de l'application.

On peut récupérer cette valeur lors du démarrage de l'activité à l'aide de la méthode « onRestoreInstanceState ».

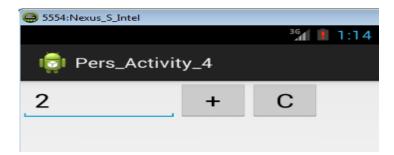
http://developer.android.com/training/basics/activity-lifecycle/recreating.html



```
@Override
public void onSaveInstanceState(Bundle outState) {
   super.onSaveInstanceState(outState);
   outState.putFloat("TOTAL", total);
}

@Override
public void onRestoreInstanceState(Bundle savedInstanceState) {
   super.onRestoreInstanceState(savedInstanceState);
   total=savedInstanceState.getFloat("TOTAL");
}
```

Nous reprenons l'exemple « Pers_Activity_3 » et on modifie son code Java. Le résultat est dans l'exemple « Pers_Activity_4 ».



On clique sur le signe + :



Le total est maintenant correct.

Lecture supplémentaire :

Examiner l'exemple « Loan Payment » où il est question d'un bundle plus complexe.

http://courses.coreservlets.com/Course-Materials/pdf/android/Android-Rotations.pdf

Examiner le paragraphe « Restore Your Activity State » et le test dans la méthode « onCreate ».

http://developer.android.com/training/basics/activity-lifecycle/recreating.html

3 Préférences partagées

Cette méthode permet de sauvegarder les préférences dans un fichier.

Ces préférences seront accessibles aux différentes activités associées à l'application.

Les préférences seront utilisées pour sauvegarder l'état de la configuration de l'application ou bien les données de session.

Les préférences sont comme les « bundles » sauf qu'elles sont persistantes ce qui n'est pas le cas des bundles.

Les préférences ne sont pas encryptées. Il faudra faire attention si l'intention est de préserver des données critiques.

Les préférences peuvent-être effacées par l'utilisateur de l'application.

Chaque préférence a la forme d'une paire dont la clé est un élément du type String et dont la valeur est un des types primitifs (int, long, float, boolean) ou bien une collection de String (Set<String>).

Cette méthode n'est appropriée que pour une petite collection de paires.

Nous allons utiliser les méthodes de la classe « SharedPreferences » pour sauvegarder puis lire une préférence.

Une instance de la classe « SharedPreferences » est créée dans un mode prédéfini.

Le mode le plus couramment utilisé est « MODE_PRIVATE » pour signifier que les préférences ne seront accessibles que par l'application.

Il existe d'autres modes :

- MODE_WORLD_READABLE : les autres applications peuvent lire l'ensemble,
- <u>MODE WORLD WRITEABLE</u>: les autres applications peuvent modifier l'ensemble,
- MODE_MULTI_PROCESS : plusieurs processus peuvent accéder à l'ensemble.

Examiner l'exemple « PrefsAvecJava ».

Création:

Nous pouvons utiliser l'une des deux méthodes :

getPreference(int mode): elle est associée à l'activité courante. Une procédure transparente est définie par défaut pour préserver les préférences désirées et associées à l'activité. Nous devons juste signifier l'argument qui représente l'un des modes d'accès précédemment mentionnés.

getSharedPreferences(String nom,int mode) : elle est utilisée si les préférences sont préservées dans plusieurs fichiers. Le premier argument représente le nom du fichier à utiliser et le second argument, le mode d'accès.

```
private SharedPreferences settings =
    getSharedPreference("nom_preferences",context.MODE_PRIVATE);
```

On édite la préférence:

```
SharedPreferences.Editor editor = settings.edit();
```

On définit la paire « string, string » et on valide l'inscription dans le conteneur des préférences :

```
editor.putString(NOM, PrefValeur);
editor.commit();
```

Pour récupérer la paire :

```
PrefValeur = parametres.getString(NOM, "Introuvable");
```

On peut détruire la préférence en détruisant la clé associée à l'aide de la méthode « removeString(String clé) ». On peut détruire toutes les préférences à l'aide de la méthode « clear » :

```
editor.removeString(Nom);
editor.clear();
```

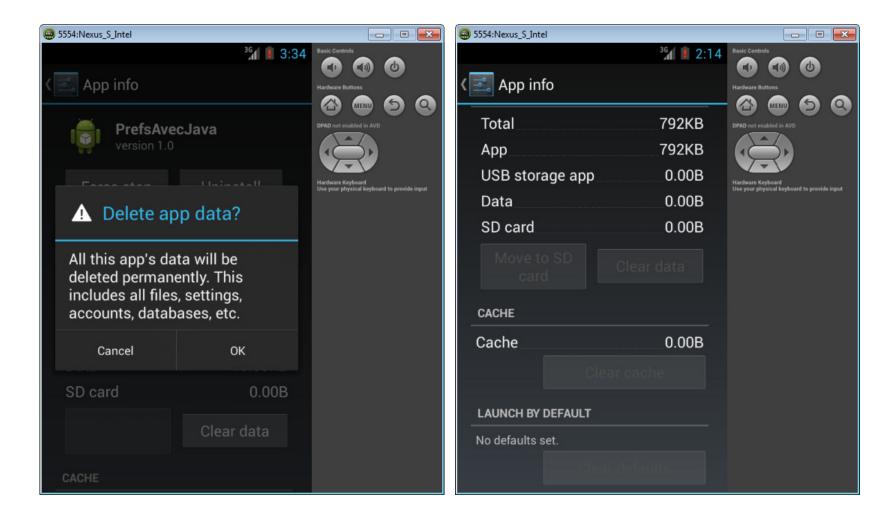
L'utilisateur peut aussi détruire les préférences sauvegardées par son application en procédant ainsi :

- On se positionne sur le menu des applications.
- On sélectionne notre application et on maintient le bouton droit de la souris enfoncé. Une nouvelle fenêtre va apparaître. Déplacer l'application vers « App info ». Vous allez obtenir ce qui suit :





Vous pouvez effacer les préférences en cliquant sur le bouton « Clear Data ».



Une autre manière de procéder est de passer par « settings », puis « Apps », puis sélectionnez votre application « PrefsAvecJava ».

Examinez aussi les deux exemples disponibles dans ce document :

http://grail.cba.csuohio.edu/~matos/notes/cis-493/lecture-notes/Android-Chapter14-Preferences.pdf

Examiner l'exemple « 14-PreferencesDemo0 ».

Les préférences sont sauvegardées dans un fichier. Ce fichier a par défaut le format « XML » et est localisé à :

/data/data/cis493.preferences/shared_prefs/MyPreferences_001.xml

Vous pouvez voir l'existence du fichier grâce à la vue « DDMS ». Vous pouvez aussi extraire le fichier à l'aide de « adb » et examiner son contenu :

adb pull

/data/data/cis493.preferences/shared_prefs/MyPreferences_001.xml .

Choisissez en premier « Pref Simple UI » et examinez par la suite le contenu du fichier « MyPreferences_001.xml » :

```
<?xml version='1.0' encoding='utf-8' standalone='yes' ?>
<map>
<int name="textSize" value="12" />
<int name="backColor" value="-16777216" />
</map>
```

Choisissez par la suite « Pref Fancy UI » et examinez le contenu du fichier « MyPreferences_001.xml » :

```
<?xml version='1.0' encoding='utf-8' standalone='yes' ?>
<map>
<int name="layoutColor" value="-16711936" />
<int name="textSize" value="20" />
<string name="textStyle">bold</string>
<int name="backColor" value="-16776961" />
</map>
```

Cliquez maintenait sur le bouton retour (« Back ») puis examinez le contenu du fichier « MyPreferences_001.xml » :

```
<?xml version='1.0' encoding='utf-8' standalone='yes' ?>
<map>
<int name="textSize" value="20" />
<string name="textStyle">bold</string>
<string name="DateLastExecution">Jun 23, 2013 12:05:48 PM</string>
<int name="layoutColor" value="-16711936" />
<int name="backColor" value="-16776961" />
</map>
```

Sauvegarde des préférences à travers une activité

L'exemple crée une interface pour gérer les préférences de l'utilisateur.

La source de l'exemple est disponible à cette adresse :

http://androidresearch.wordpress.com/2012/03/09/creating-a-preference-activity-in-android/

Examiner l'exemple « PreferenceDemoTest ».

En utilisant ce programme avec, par exemple, l'API 17, nous obtenons cet avertissement pour l'appel :

addPreferencesFromResource(R.xml.prefs);

[The method addPreferencesFromResource(int) from the type PreferenceActivity is deprecated].

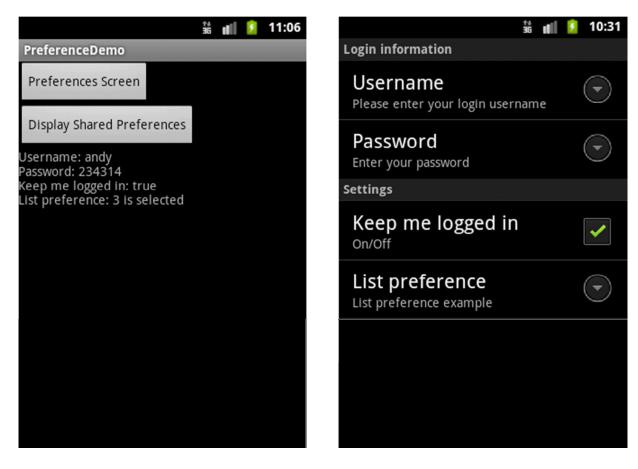
La méthode « addPreferencesFromResource » de la classe « PreferenceActivity » a été déclarée désuète à partir de l'API 11 (Honeycomb).

Nous devons utiliser à la place la méthode équivalente définie dans la classe « PreferenceFragment ».

Nous avons dû donc apporter des modifications à cet exemple pour qu'il soit compatible peu importe la version de l'API utilisé.

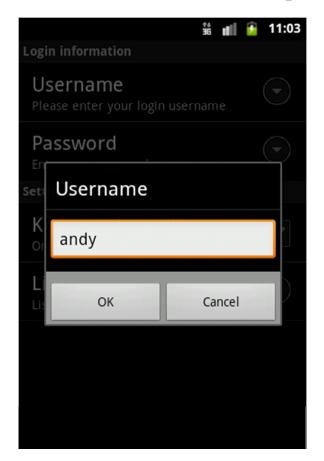
Un test d'API va permettre de choisir entre « PreferenceActivity » et « PreferenceFragment ».

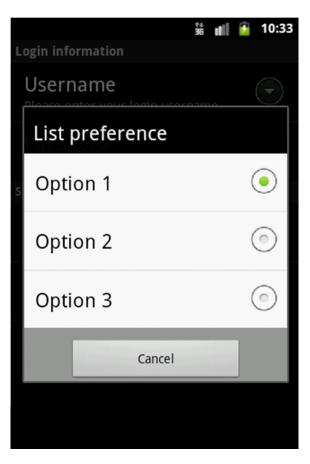
Nous allons commencer par décrire brièvement l'exemple :



En cliquant sur le bouton « Preferences Screen », une nouvelle activité va être lancée (écran de droite).

Quand l'utilisateur choisit une des options ...





Écran de gauche, nom d'utilisateur; écran de droite, la liste des préférences.

Le contenu de cette 2^e activité se trouve dans le fichier « prefs.xml ». Nous avons ajouté aussi le fichier « PrefsActivity.java », qui contient cet appel dans la méthode « onCreate » :

addPreferencesFromResource(R.xml.prefs);

Cette méthode permet de télécharger des préférences à partir d'une ressource, décrite dans un fichier « xml ». Ce fichier va définir la vue de l'activité.

Le tag « PreferenceScreen » sera utilisé comme la racine du fichier. Quand une activité pointe ce fichier, le tag « PreferenceScreen » sera utilisé comme le point d'entrée.

Nous distinguons plusieurs tags:

<preferencecategory></preferencecategory>	définit une catégorie de préférences. Pour l'exemple, nous avons défini deux catégories « Login Information » et « Settings ».
<edittextpreference></edittextpreference>	définit un champ pour stocker de l'information.
<checkboxpreference></checkboxpreference>	définit une boite à cocher, « checkbox ».
<listpreference></listpreference>	définit une liste d'éléments. La liste apparait comme des
	boutons radio.

Par la suite, l'activité principale récupère automatiquement les préférences préservées :

SharedPreferences prefs =

PreferenceManager.getDefaultSharedPreferences(

PreferenceDemoActivity.this);

Pour l'API 17, nous avons développé une version avec fragments.

Nous avons défini une classe pour lire le fichier « xml » :

```
public class PrefsActivity02 extends PreferenceFragment {
    @Override
    public void onCreate(Bundle savedInstanceState) {
        super.onCreate(savedInstanceState);
        addPreferencesFromResource(R.xml.prefs);
    }
}
```

Nous avons apporté aussi les modifications suivantes à la classe « PrefsActivity » :

Ainsi donc, la commande à exécuter va dépendre de la version de l'API.

4 Fichiers (création et sauvegarde)

Android s'appuie sur l'API Java pour réaliser la gestion de fichiers.

Pour cet exemple, nous allons utiliser les quelques exemples développés dans ce document :

http://grail.cba.csuohio.edu/~matos/notes/cis-493/lecture-notes/Android-Chapter15-Files.pdf

<u>Préférences partagées</u>

Une première utilisation des fichiers était en rapport avec les préférences partagées. Nous avons expliqué comment il était possible de paramétrer la méthode « getSharedPreference » pour préserver ces préférences dans un fichier.

Stockage interne

Comme nous l'avons fait depuis le début du cours, nous pouvons ajouter des fichiers supplémentaires à l'application. Ces fichiers peuvent être disposés dans divers endroits en fonction de leur utilisation : « assets », « res/raw » etc.

Ils feront partie du paquetage « apk » final.

Pour l'exemple « 15-1-FileEmbeddedResources », nous allons d'abord préserver le fichier « my_text_file.txt » dans le répertoire « res/raw » de l'application.

Par la suite, l'application va se charger de lire le fichier en question et de l'afficher dans la vue principale.

Association d'un flux à la ressource :

Lecture du contenu de la ressource :

Comme il s'agit d'une opération I/O, il faudra penser à capturer l'exception « IOException ».

Pour l'exemple « 15-2-FileInternalWriteRead », nous allons réaliser une lecture et une écriture à partir d'un fichier.

Quand l'application démarre pour la première fois, nous allons d'abord écrire un texte dans le fichier « notes.txt » et cliquer sur le bouton de sauvegarde. Ce bouton

va terminer l'application mais avant cela, la méthode « onPause » sera exécutée. Cette méthode aura la tâche de sauvegarder le texte dans le fichier « notes.txt ». Quand l'activité est démarrée une seconde fois, la méthode « onStart » est exécutée. Cette méthode va se charger de lire puis d'afficher le contenu du fichier sur l'écran.

Stockage externe

Nous allons examiner comment effectuer des opérations de lecture et écriture à partir d'un média externe. Nous allons utiliser pour cela une carte mémoire SD pour effectuer ces opérations I/O.

Nous allons utiliser l'exemple disponible sur cette page : http://hoodaandroid.blogspot.ca/2012/07/reading-and-writing-data-to-sdcard.html

Examiner l'exemple « RWSdcard ».

Ainsi que, quelques bribes de code disponibles ici : http://developer.android.com/training/basics/data-storage/files.html

Toutes les applications ont par défaut la permission de lire à partir d'une unité externe. Ce comportement va changer dans les prochaines versions de l'API. Il est préférable donc d'ajouter la permission de lecture dès à présent, si votre application doit lire à partir d'une unité externe.

La permission d'écrire n'est pas accordée par défaut. Il faudra l'autoriser explicitement.

Ces permissions doivent-être ajoutées dans le fichier « AndroidManifest.xml » :

Comme Android est basé sur un noyau Linux, il faudra vérifier que l'unité externe est bien disponible (dans le jargon, montée).

```
/* Checks if external storage is available for read and write */
public boolean isExternalStorageWritable() {
    String state = Environment.getExternalStorageState();
    if (Environment.MEDIA_MOUNTED.equals(state)) {
        return true;
    }
    return false;
}
```

La méthode « Environment.getExternalStorageState() » retourne un « MEDIA_MOUNTED » pour nous informer si le média est présent, monté, et dans quel mode, lecture/écriture.

Nous testons par la suite, quel est le mode qui a été autorisé avec la méthode « Environment.MEDIA_MOUNTED.equals ». Si elle retourne « true » alors l'écriture a été autorisée. Dans le cas contraire, il faudra vérifier si la lecture a été autorisée en procédant ainsi :

```
/* Checks if external storage is available to at least read */
public boolean isExternalStorageReadable() {
    String state = Environment.getExternalStorageState();
    if (Environment.MEDIA_MOUNTED.equals(state) ||
        Environment.MEDIA MOUNTED READ ONLY.equals(state)) {
        return true:
    return false;
}
Après avoir validé la disponibilité de l'unité externe, pour préciser le chemin à
       au nom du fichier, nous allons faire appel à la méthode
ioindre
« Environment.getExternalStorageDirectory() » :
    File root = Environment.getExternalStorageDirectory();
```

File myFile = new File(root +"/textfile.txt");

myFile.createNewFile();

Nous aurions pu créer d'abord le sous-répertoire « Data » dans notre unité externe avant d'ajouter le fichier « textfile.txt », comme suit :

```
File directory = new File (root.getAbsolutePath() + "/Data");
directory.mkdirs();
File file = new File(directory, "textfile.txt");
```

Les autres méthodes de lecture et d'écriture sont celles de l'API Java.

Nous pouvons vérifier par la suite avec la commande « adb » la présence du fichier et son contenu :

```
adb shell
cd sdcard
cat textfile.txt
```

5 SQLite

Pour avoir un bref aperçu sur les bases de données en général et SQL en particulier, consultez ce document :

http://www.iro.umontreal.ca/~lokbani/cours/ift1176/communs/Cours/PDF/jdbc.pdf

Android intègre le système de gestion de bases de données, SQLite.

Pour plus de détails, consultez ce lien : http://www.sqlite.org/

C'est un système compact, très efficace pour les systèmes embarqués. En effet, il utilise très peu de mémoire.

SQLite ne nécessite pas de serveur pour fonctionner, ce qui n'est pas le cas de MySQL par exemple.

Les opérations sur la base de données se feront donc dans le même processus que l'application. Il faudra faire attention aux opérations « lourdes », votre application va ressentir les contres coups. Il est conseillé dans ce cas d'utiliser les tâches asynchrones (ou threads).

Chaque application peut avoir donc ses propres bases.

Ces bases sont stockées dans le répertoire « databases » associé à l'application (DATA/data/APP_NAME/databases/nom_base). Nous pouvons les stocker aussi sur une unité externe (sdcard).

Chaque base créée, elle le sera en mode « MODE_PRIVATE ». Aucune autre application ne peut y accéder que l'application qui l'a créée.

Pour y avoir accès, il faut que la base ait été sauvegardée sur un support externe, sinon utiliser le mécanisme d'échange de données fourni par Android (il sera développé plus tard dans ce chapitre).

SQLite supporte les types : TEXT (chaîne de caractères), INTEGER (entiers), REAL (réels). Tous les types doivent-être convertis pour être utilisés. SQLite ne vérifie pas le typage des éléments. À vous de vous en assurer que vous n'avez pas écrit un entier à la place d'une chaîne de caractères par exemple.

Création et mise à jour de la base

Nous allons utiliser l'exemple développé sur cette page :

http://www.vogella.com/articles/AndroidSQLite/article.html

Examiner l'exemple « TestDatabaseActivity ».

L'exemple va créer une table de commentaires. Chaque commentaire est identifié par un identificateur unique.

Nom de la table : comments	
_id	comments

La base va porter le nom « commments.db ».

L'organisation des fichiers permet de faciliter l'organisation de la base de données et la compréhension de l'exemple.

• Le fichier « Comments.java » va contenir un enregistrement d'une table et les différentes méthodes qui gravitent autour.

La classe « Comment » décrite dans le fichier « Comments.java » contient deux attributs :

```
private long id;
private String comment;
```

La base de données doit utiliser un identifiant unique « _id » comme clé primaire de la table. Des méthodes d'Android se servent de ce standard.

• Le fichier «MySQLiteHelper» contient la classe qui dérive de «SQLiteOpenHelper».

<u>La classe « MySQLiteHelper » :</u>

Créez une nouvelle classe qui va dériver de la classe « SQLiteOpenHelper » :

```
public class MySQLiteHelper extends SQLiteOpenHelper { ...}
```

Dans le constructeur de la classe, faites appel à la méthode « super » de « SQLiteOpenHelper » et spécifiez le nom de la base et sa version.

```
public MySQLiteHelper(Context context) {
    super(context, "commments.db", null, 1);
}
```

Dans cette classe, vous devez redéfinir les méthodes « onCreate(SQLiteDatabase MaBase) » et « onUpgrade(SQLiteDatabase MaBase) ». L'argument représente votre base.

La méthode « onCreate » est appelée pour la création de la base si elle n'existe pas.

```
public void onCreate(SQLiteDatabase database) {
    database.execSQL(DATABASE_CREATE);
}
```

La méthode « onUpgrade » est appelée pour mettre à jour la version de votre base. Elle vous permet de mettre à jour le schéma de votre base.

Il est préférable de créer une classe par table. Cette classe va définir les méthodes « onCreate » et « onUpgrade ». Vous allégez ainsi le code de la classe qui dérive de « SQLiteOpenHelper ».

• Le fichier « CommentsDataSource » contient la classe contrôleur. Elle contient les différentes méthodes qui vont interagir avec la base de données. C'est le DAO (Data

La classe « SQLiteOpenHelper » fournit les deux méthodes « getReadableDatabase() » et « getWriteableDatabase() » pour accéder à une instance « SQLiteDatabase » en mode de lecture ou écriture.

Ouverture de la base :

```
public void open() throws SQLException {
    database = dbHelper.getWritableDatabase();
}
```

Fermeture de la base :

```
public void close() {
    dbHelper.close();
}
```

<u>Insérer un élément :</u>

Pour insérer un élément dans la base, il faut d'abord former l'enregistrement. On utilise pour cela un objet du type « ContentValues » qui représente une collection de champs.

Effacer un élément :

Faire une sélection :

La méthode « query » retourne une instance de « Cursor » qui représente un ensemble de résultats.

http://developer.android.com/reference/android/database/Cursor.html

• Le fichier « TestDatabaseActivity » contient l'activité associée à notre application.

```
public void onCreate(Bundle savedInstanceState) {
    super.onCreate(savedInstanceState);
    setContentView(R.layout.activity_testdatabase);

    datasource = new CommentsDataSource(this);
    datasource.open();
}

protected void onResume() {
    super.onResume();
    datasource.open();
}

protected void onPause() {
    super.onPause();
    datasource.close();
}
```

Accès à la base de données SQLite

Le SDK d'Android inclut un programme permettant de lire une base de données SQLite.

Nous devons extraire le fichier de l'émulateur via la commande « adb/shell/pull » ou bien en utilisant la vue « DDMS », puis la commande « pull ».

```
C :> sqlite3 College
SQLite version 3.7.11 2012-03-20 11:35:50
Enter ".help" for instructions
Enter SQL statements terminated with a ";"
sqlite> .tables
android_metadata students
sqlite> select * from students;
1|Garfield|Ph.D.
2|Simpson|Maitrise
sqlite> .exit
```

Il est possible aussi d'y avoir accès par la commande « adb » comme suit :

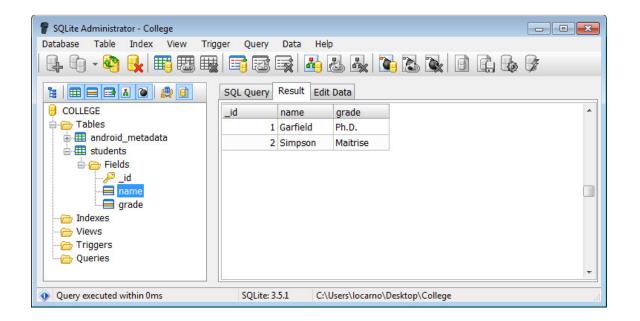
```
C:>adb shell
root@android:/
                                       #
                                                                sqlite3
/data/data/ca.umontreal.iro.ift1155.essaicontentprovider/databases/Co
llege
SOLite version 3.7.11 2012-03-20 11:35:50
Enter ".help" for instructions
Enter SOL statements terminated with a ";"
sqlite> .tables
.tables
android metadata students
sqlite> select * from students;
select * from students;
1|Garfield|Ph.D.
2|Simpson|Maitrise
sqlite> .exit
.exit
```

On peut utiliser un adds-on dans Firefox pour accéder à la base de données :

https://addons.mozilla.org/en-us/firefox/addon/sqlite-manager/

Comme il est possible aussi d'utiliser le logiciel « SQLite Administrator » :

http://sqliteadmin.orbmu2k.de/



6 Fournisseur de contenu (Content Provider)

Dans les précédents exemples, nous avons mentionné que les données n'étaient pas accessibles aux autres applications.

Et si, nous aurions aimé partager quand même le carnet d'adresses entre plusieurs applications?

Android offre un mécanisme permettant à une application à accéder aux données d'une autre application.

Ce mécanisme porte le nom de « fournisseur de contenu » ou « Content Provider ».

C'est l'interface qui connecte les données associées à un processus avec le code exécuté par un autre processus.

Android contient un ensemble de fournisseurs de contenu natifs, destinés à gérer des données du type audio, vidéo, image etc.

```
Browser
CallLog
Contacts
     People
     Phones
     Photos
     Groups
MediaStore
     Audio
           Albums
           Artists
           Genres
           Playlists
     Images
           Thumbnails
     Video
Settings
```

Peu importe comment les données sont stockées, un fournisseur de contenu fournit une interface uniforme pour accéder à ces données.

Les données sont exposées sous forme tabulaire.

Les lignes représentent les enregistrements, les colonnes représentent les attributs.

Chaque enregistrement est identifié par un identificateur unique et représente la clé d'entrée vers l'enregistrement.

Utiliser un fournisseur de contenu, consiste à se servir d'une boîte noire. Le plus important est de savoir comment récupérer l'information de la boîte et non pas comment la boîte a été fabriquée.

Je veux par exemple récupérer la liste des contacts, peu importe comment le système a fait pour regrouper et sauvegarder ces contacts.

Chaque fournisseur de contenu est identifié par une URI (Uniform Resource Identifier) unique.

<u>URI</u>

La forme de l'URI est comme suit :

content://nompaquetage.provider/ comments /2

« content » pour signifier qu'il s'agit d'un fournisseur de contenu, et non pas le protocole ftp par exemple.

« nompaquetage.provider » représente l'autorité. Elle permet d'identifier le fournisseur de contenu.

« comments », le nom de la table. Il n'y a pas de limite sur le nombre de tables utilisées.

« 2 », le 2^e enregistrement dans la table.

Si je veux accéder aux fournisseurs de contenu natifs :

android.provider.Browser.BOOKMARKS_URI

ContactsContract.contacts.CONTENT_URI

<u>Méthodes</u>

Pour accéder à un fournisseur de contenu, nous utilisons la classe abstraite « android.content.Contentresolver ».

Une instance de cette classe peut-être obtenue par l'appel :

ContentResolver contentResolver=getContentResolver();

Les principales méthodes de la classe « ContentResolver » sont : « query » pour faire une requête à la base, « insert » pour insérer un élément, « update » pour mettre à jour un élément, « delete » pour effacer un élément et « getType » pour récupérer le type MIME de l'élément. On constate la similarité avec les méthodes de la base de données SQLite.

```
Examiner l'exemple « ContactsView ».
```

La source de l'exemple est disponible à cette adresse :

http://www.vogella.com/articles/AndroidSQLite/article.html

Pour ce premier exemple, nous allons interagir avec la base des contacts enregistrés sur notre appareil. Si elle ne contient aucun contact, pensez à en ajouter!

L'URI utilisé:

```
Uri uri = ContactsContract.Contacts.CONTENT_URI;
```

Il fallait permettre à notre application à avoir accès à la base des contacts dans le fichier « AndroidManifest.xml » :

```
<uses-permission android:name="android.permission.READ_CONTACTS" />
```

Dans le deuxième exemple, nous allons définir notre fournisseur d'accès.

```
Examiner l'exemple « EssaiContentProvider ».
```

La source de l'exemple (avec une légère modification pour corriger un avertissement relatif à une méthode obsolète depuis l'API 11).

http://www.tutorialspoint.com/android/android_content_providers.htm

• La classe « EssaiContentProvider » contient l'activité. Elle définit deux boutons : ajouter un élément dans la base, afficher le contenu de la base.

Ajouter un élément

```
public void onClickAddName(View view) {
    ContentValues values = new ContentValues();

    values.put(StudentsProvider.NAME,
        ((EditText)findViewById(R.id.txtName)).getText().toString());

    values.put(StudentsProvider.GRADE,
        ((EditText)findViewById(R.id.txtGrade)).getText().toString());

    Uri uri = getContentResolver().insert(
        StudentsProvider.CONTENT_URI, values);
}
```

Afficher le contenu de la base

```
public void onClickRetrieveStudents(View view) {
   String URL = "content://com.example.provider.College/students";
  Uri students = Uri.parse(URL);
   Cursor c = getContentResolver().query(students, null, null,
                                          null, "name");
   if (c.moveToFirst()) {
      do{
         Toast.makeText(this,
         c.getString(c.getColumnIndex(StudentsProvider. ID)) +
         ", " + c.getString(c.getColumnIndex(
              StudentsProvider.NAME)) +
         ", " + c.getString(c.getColumnIndex(
              StudentsProvider. GRADE)),
         Toast.LENGTH SHORT).show();
      } while (c.moveToNext());
```

• La classe « StudentsProvider », c'est elle qui va définir notre fournisseur de contenu. Elle va dériver de la classe « ContentProvider » :

```
public class StudentsProvider extends ContentProvider { ... }
```

Elle va définir les deux valeurs :

```
static final String PROVIDER_NAME = "com.example.provider.College";
static final String URL = "content://" + PROVIDER_NAME + "/students";
```

Nous allons redéfinir dans la classe « StudentsProvider », les deux méthodes « onCreate » et « getType ».

```
public boolean onCreate() {
   Context context = getContext();
   DatabaseHelper dbHelper = new DatabaseHelper(context);
   /**
   * Create a write able database which will trigger its
   * creation if it doesn't already exist.
   */
   db = dbHelper.getWritableDatabase();
   return (db == null)? false:true;
}
```

Le programme utilise les propriétés « UriMatcher » :

http://developer.android.com/reference/android/content/UriMatcher.html

```
@Override
public String getType(Uri uri) {
   switch (uriMatcher.match(uri)){
   /**
    * Get all student records
   case STUDENTS:
      return "vnd.android.cursor.dir/vnd.example.students";
   /**
    * Get a particular student
   case STUDENT_ID:
      return "vnd.android.cursor.item/vnd.example.students";
   default:
      throw new IllegalArgumentException("Unsupported URI: " + uri);
```

Nous devons déclarer le fournisseur de contenu dans le fichier « AndroidManifest.xml » :

Suite à cette déclaration, Eclipse affiche cet avertissement :

[Exported content providers can provide access to potentially sensitive data].

7 Stockage réseau

Il y a plusieurs techniques :

- Utiliser la méthode « POST » pour pousser des données sur le réseau, nous avons mentionné cette technique dans le précédent chapitre.
- On peut utiliser l'API Google pour sauvegarder des préférences dans le dépôt Google (dans le nuage / in the Cloud).

Examiner l'exemple « PreferencesBackupTut ».

L'exemple est développé sur cette page :

http://blog.blundell-apps.com/backup-sharedpreferences-to-the-cloud/

Lire aussi le document officiel à ce sujet :

http://developer.android.com/guide/topics/data/backup.html

L'enregistrement au service de Google se fait à partir de cette adresse :

https://developer.android.com/google/backup/signup.html

Il faut un compte d'utilisateur gmail.

Donnez comme nom de paquetage (pour cet exemple), « com.blundell.tut ».

Récupérez la clé générée et ajoutez le segment suggéré dans le fichier « AndroidManifest.xml », comme suit :

```
<meta-data android:name="com.google.android.backup.api_key"
android:value="la_cle_generee_google" />
```

Comment tester que l'enregistrement dans le nuage a bien fonctionné?

L'idée est comme suit :

- Installez le paquetage dans l'émulateur.
- Enregistrez quelques valeurs.
- Vérifiez dans la vue « DDMS » l'existence du paquetage « com.blundell.tut ».
- Copiez localement le fichier des préférences « TutorialPreferences.xml » disponible dans le répertoire « shared_prefs » et examinez son contenu. Est-ce qu'il contient les enregistrements? Normalement, sans surprise, la réponse est oui.

- Ouvrez un terminal et lancez la commande « adb shell » pour vous connectez sur l'émulateur.
- Démarrez le service de sauvegarde.
- Demandez l'enregistrement du paquetage « com.blundell.tut ».
- Exécutez cette demande.
- Désinstallez le paquetage de votre terminal.
- Vérifier dans la vue « DDMS » que le paquetage n'existe plus.
- Réinstallez avec Eclipse le paquetage dans le terminal.
- Surprise! Les valeurs enregistrées sont réapparues!

- La série de commandes « adb » :

```
C:>adb shell
root@android:/ # adb shell bmgr enable true
adb shell bmgr enable true
* daemon not running. starting it now on port 5038 *
* daemon started successfully *
Backup Manager now enabled
root@android:/ # adb shell bmgr backup com.blundell.tut
adb shell bmgr backup com.blundell.tut
root@android:/ # adb shell bmgr run
adb shell bmgr run
root@android:/ # adb uninstall com.blundell.tut
adb uninstall com.blundell.tut
Success
```